

ANIMAUX et ARCHAEOPTERIX

Les animaux sont omniprésents dans l'oeuvre de Panamarenko. L'artiste s'inspire de leurs formes et de leurs mouvements pour s'affranchir des éléments et explorer de nouveaux espaces imaginaires.

Happenings et objets poétiques *:

Entre 1966 et 68, Panamarenko réalise des « objets poétiques ». Parmi eux, des animaux. Certains sont statiques comme *Baleine* ou *Crocodiles*. D'autres, mites ou hanneton, actionnés par un petit moteur, manifestent déjà le goût de l'artiste pour la mécanique et le mouvement des insectes.

Il interprète de façon déroutante la réalité à partir de matériaux souvent synthétiques. Ces animaux sont des évocations autobiographiques mais aussi des objets perturbateurs questionnant notre rapport à l'art, au monde et à la nature.

A la même époque, Panamarenko et Hugo Heyrman présentent, lors d'un happening, un projet de réserve naturelle pour animaux en voie de disparition. Ce projet utopique ne verra jamais le jour. L'acquisition d'un vrai toucan marquera pourtant le début d'une passion qui transformera la maison-atelier de l'artiste en volière tropicale.

Le vol des insectes :

« La manière la plus efficace de voler pourrait être un jour de battre l'air avec des ailes. »

Au cours des années 70, Panamarenko crée un avion aux ailes mobiles. Il étudie le vol des insectes et écrit un traité consacré au « Mécanisme du Méganeudon », libellule géante de la préhistoire d'une envergure de 1,50 m. Cette Méganeura (tel est son vrai nom) n'a en réalité que 70 cm d'envergure. Les dimensions gigantesques que lui accorde Panamarenko viennent étayer sa thèse selon laquelle il est possible de transposer le mécanisme du vol des insectes (vibration des ailes à haute fréquence) à de grands appareils à propulsion humaine. Les « Méganeudons » fonctionnent pour la plupart grâce à un système de ressort à torsion, entraîné par des pédales destinées à provoquer la vibration des ailes. D'autres engins (Chistos, Umbillys ...) pousseront plus loin ces recherches.

Le vol des oiseaux :

« Learn to imitate the fly of the birds ».

Dès 1965, Panamarenko exprime sa fascination pour le vol des oiseaux. Dans les années 70, quelques projets voient le jour mais ne seront jamais réalisés.

En 2000, il concrétise enfin le *Raven's variable matrix*, avion aux ailes transparentes bordées de noir construit selon le modèle des « ailes battantes » des oiseaux. Comme la plupart du temps, l'essai de ce grand corbeau ne se passa pas sans problème...

Archaeopterix :

En 1989, Panamarenko se passionne pour l'archaeoptéryx. Cet oiseau préhistorique vieux de 150 millions d'années possédait des dents, une longue queue comme un reptile mais aussi des plumes et un sternum étroit qui ne lui permettait sans doute que de planer. Cette fascination le mènera au Pérou, à la recherche de l'hoazin, un oiseau préhistorique vivant encore aujourd'hui.

A son retour, il fabrique son premier *Archæoptérix*, le *Bot One* (contraction de « Robot I »), squelette en contreplaqué qui tourne en rond grâce à des servomoteurs alimentés par des cellules photoélectriques. D'autres archaeoptéryx suivront de 1990 à 1991 et de 2001 jusqu'à aujourd'hui. Ces réalisations utilisent différents composants comme des servomoteurs, des puces électroniques, des cellules solaires. Ici, plus de recherches ni d'applications sur le déplacement humain. Avec ces « poulets volants » comme il les appelle, l'artiste reprend l'idée de l'automate. Il tente ainsi de résoudre de nouveaux problèmes techniques.

Ainsi, grâce aux moyens de la technique moderne, Panamarenko recrée de façon très personnelle un animal venu du fond des âges. Une bête curieuse. Un poulet qui gesticule sans jamais s'envoler. Quelque chose de fort et de dérisoire à la fois. Inclassable. Poétique. Ironique.

C.C.